

Thaïlande

en famille

Le pays ouvert

Choisir la Thaïlande pour voyager en famille tombe sous le sens. C'est en effet le pays d'Asie du Sud-Est où il est le plus facile de voyager. Une contrée magnifique de diversité, un accueil respectueux et avenant, une nature omniprésente font de cette destination un choix logique pour dépayser les parents et les enfants. Carnet de route.

De très nombreuses compagnies aériennes desservent la capitale, mais notre conseil est de privilégier une compagnie européenne. Le vol est alors de 11h effectué d'une traite et souvent de nuit, ce qui facilite le sommeil des enfants. D'autres choix moyen-orientaux obligent les familles à faire escale en pleine nuit, à mi-trajet, pour changer d'avion.

Tout commence à Bangkok. On nous avait prévenu, la chaleur thaï se ressent dès la sortie de l'aéroport. Le décalage fait suffoquer les adultes et les enfants alors que la température monte de sas en sas. Notre premier trajet vers le centre ville se fera en voiture climatisée. Le soleil tape fort, mais qu'il fait chaud ! On y est, en avant l'aventure.

Tentaculaire, Bangkok déroule ses quartiers sous l'autoroute urbaine aérienne. 45 minutes de trajet nous font prendre conscience de la taille de cette ville et de ses 11 millions d'habitants. Nous avons choisi d'y séjourner quelques jours avant de partir visiter le pays. Histoire de s'acclimater. Notre choix s'est porté sur un hôtel le long du fleuve Chao Praya qui transperce la mégapole du nord au sud. Une espèce d'autoroute à navires de toutes tailles où se dandinent les bateaux-bus, loin des bouchons de la circulation routière. L'hôtel Anantara est un havre de paix où il fait bon se reposer après les visites de la journée.

Allez, demain, c'est promis, on commence par l'énorme piscine ! Anantara Bangkok Riverside Resort and Spa, www.anantara.com



La navette fluviale de l'hôtel, très pratique, nous mène au centre de Bangkok en 15 minutes.

Juste le temps de voir ces milliers de poissons-chats se battre pour quelques miettes de pain et nous voilà au pied des tours, sous un enchevêtrement de ponts, de routes, de skytrain. On se croirait à Tokyo.

Attention, un tuc-tuc klaxonne. « Restez sur le trottoir », cette injonction sera rituelle pour les petits. Et surtout, laissons passer les files de moines bouddhistes dans leurs robes orange.



Bon, pour mieux comprendre le plan de la ville, nous grimpons au sommet de la State Tower. 247 mètres d'altitude d'où l'on embrasse une vue somptueuse. Tout là-bas, c'est le quartier des temples, allons-y !

Dans le quartier de Ko Ratanakosin s'élève le Grand Palais et de fameux temples. Avec les enfants, il faut choisir, on ne peut pas tout faire. Celui de Wat Pho nous restera en mémoire. Son bouddha couché en or fait 45 m de long et 15 m de haut. C'est dans des endroits comme celui-ci que l'on se rend compte de la ferveur de ce peuple. Les filles sont scotchées ! « Papa, il est vraiment en or le Douda ? », nous dit la plus jeune. Pendant tout le voyage, des centaines de « Douda » de toutes formes les raviront.

A l'heure du repas, un taxi nous mène dans Chinatown. Ces ruelles faites de marchés aux fleurs, de pharmacies traditionnelles et leur peau de serpent ou de vendeur de crêpes ambulants sont un régal pour s'enivrer de la richesse culturelle locale. Dans les gargotes sur le trottoir, le monde se presse. L'étouffante chaleur nous oblige à faire des pauses régulières. Tiens, il pleut et la pluie est chaude !

Ok, cette fois, on triche, on s'assied dans un restaurant climatisé pour manger une succulente fondue aux légumes. Un truc, il faut choisir les restaurants où beaucoup de Thaï sont attablés, gage évident de qualité. Mais, attention, les mots « Mai Pet » ne peuvent être oubliés lors de la commande. Ils signifient « pas piquant », ce qui suffit déjà à nos palais occidentaux.

A l'hôtel, le soir, les images fortes de cette ville se mélangent aux goûts savoureux alors que la journée de demain s'annonce « shopping », dans le quartier moderne de Siam.

C'est le cœur des affaires et du commerce de Bangkok. De larges avenues embouteillées, surplombées de viaducs grouillants de passants pressés mènent à des centres commerciaux géants. Ici, un magasin du quatrième étage vend des voitures de luxe alors qu'au dixième, il y a une quarantaine de restaurants différents. Dans un autre méga-bâtiment, ce sont des centaines d'échoppes de matériel électronique et autres montres, même belges, à prix défiant toute concurrence. Attention à la contrefaçon.

Siam Square, ce n'est pas New York, mais presque. >>>

VERS LE SUD

Pour ce voyage, nous avons choisi d'aller vers le sud et ses plages, ses îles et ses forêts. Le départ se fait en train. Il faut privilégier le train de nuit en réservant sa cabine tôt à l'avance. A quatre, nous disposons d'un grand espace fait de deux compartiments contigus. Le voyage de nuit est un rêve. A la vitesse d'un... train de nuit, la Thaïlande profonde défile. 12 heures climatisées pour faire 1000 kilomètres. Les enfants ont adoré les petits tiroirs à doudou un peu partout :).

C'est en bateau rapide que nous rejoignons Ko Pha-ngan. Cette île, « Ko » en Thaï, se trouve à l'est, dans le golf de Thaïlande. Ici, la mer de Chine est plus calme en cette saison des pluies que l'océan Indien, à l'ouest. Il faut en effet bien choisir sa destination paradisiaque. A la mousson, la météo à l'ouest est changeante. Phuket, Ko Phi-phi et autre Ko Lanta deviennent alors souvent tempétueuses.

Nous avons bien joué notre coup puisque nous voilà installés dans un bungalow sur la plage de Mae Haad. Ce cordon de sable en « S » glisse dans une eau turquoise de 30 centimètres de profondeur. Le récif est à 500 mètres. Une fameuse piscine naturelle pour barboter. Sur le sable, toute la famille, de 4 à 40 ans, a adoré le massage des pieds sous les cocotiers.

Les shakes aux fruits du coin ont émaillé nos journées de farniente et complètent le tableau. Avant le repas du soir, assis dans l'eau chaude depuis des heures, nous contemplons sans ennui le soleil qui se couche en dessinant d'énormes formes dans le ciel. Et dire qu'il y a deux jours, nous étions à Bangkok. Ce soir, les crevettes géantes, on les prend en soupe thaï au curry ou en salade d'avocat ?

LE PAYS OÙ ON APPREND À NAGER...

En changeant d'île après cette escale relaxante, nous cherchons un « spot » de plongée. Ko Tao, à 1h30 de catamaran, est réputée pour ses fonds marins. Comme toujours, nous choisissons le côté le moins fréquenté, à l'est, pour nous installer sur cette île minuscule. Le transfert jusqu'à Tanote Bay se fait en costaud pick-up, apte à gravir les collines escarpées. Cette crique calanquée est un bon choix. L'hôtel familial, tout au bout, est calme et avec vue. Le soir, le petit port sert de terrasse pour écouter du reggae et savourer la pêche du jour, un cocktail à la main.

C'est ici que nous allons vivre un grand moment. Sans hésiter, nous équipons toute la troupe de masques, palmes et tubas et nous voilà partis pour une balade nautique en famille. Autour des rochers, ce ne sont que poissons perroquets, clowns, volants, multicolores au milieu de coraux somptueux. Le tout à quelques mètres de la plage. Émerveillés, nous glissons dans cet élément sans crainte jusqu'à apercevoir deux ou trois bébés requins !

APRÈS LES REQUINS, LES ÉLÉPHANTS ET LES VARANS

Après le monde aquatique, nous revenons sur le continent pour pénétrer la jungle. A vrai dire, le parc naturel de Khao Sok permet l'aventure en relative sécurité. Idéal pour les familles, « Elephant Hills » est un camp de tentes luxueux au milieu de la forêt tropicale, sous un piton rocheux de 800 mètres de haut.

Après avoir descendu la rivière à la recherche de serpents et

Info pratique

ATTENTION À LA MOUSSON

La belle saison en Thaïlande, c'est notre hiver. Mais les prix grimpent ! Juillet-août est une bonne solution mais il faut éviter l'ouest, sujet à mousson très orageuse.

BILLETS D'AVION

Le vol A/R vers Bangkok en juillet/août coutent entre 600 et 800 euros par personne. Beaucoup plus à Noël. Notre conseil : d'une traite d'Europe, Scandinavian ou Turkish Airlines.

LOGEMENT

Les hôtels, en privilégiant une climatisation de temps en temps, coûtent entre 20 et 45 euros par famille. Les hôtels de luxe pratiquent des prix de l'ordre de 120 euros par nuit pour une chambre.

SAWAT DIE KHA !

Il faut toujours saluer en joignant les mains et en souriant. Pour un Thaï, ne pas sourire, c'est perdre la face !

autres martins-pêcheurs, la petite équipe s'aventure à pied entre les bambous, écrasés par des arbres gigantesques. Au moment du bivouac autour du beau feu, la surprise est totale lorsqu'un varan de 1,5 mètres de long pointe sa langue à la recherche de nourriture. La bête sauvage est aussi intimidée que nous...

Revenu au camp, un cours de cuisine thaï s'organise dans le lobby en bois alors que des jeunes filles viennent danser avec les enfants. Ce lodge respectueux de cet environnement préservé aide en effet les écoles des villages à l'entour. Nos filles essayeront en vain de « plier les doigts à l'envers » comme les danseuses thaï...

Après une nuit dans notre tente quatre étoiles, au milieu des bruits de la jungle, la journée se passe à s'occuper de l'icône du pays, l'éléphant. Comme son nom l'indique, « Elephant Hills » s'occupe d'une quinzaine de pachydermes sur les 3000 que compte le pays. Les visiteurs les nourrissent, les lavent et les admirent sous les yeux amusés des « mahouts », leurs gardiens, qui expliquent par exemple que leur trompe est forte de 100.000 muscles et qu'elle peut avaler 25 litres d'eau en une gorgée ! Qu'il est loin le zoo d'Anvers lorsque l'on se prend à caresser ce cuir finalement si doux.

www.elephant-hills.com

La Thaïlande nous aura permis d'apprécier sa diversité. Sa nature exubérante, ses villes grouillantes, ses plages de paradis, sa nourriture si fine ont enchanté toute la famille.

Yves Merens ■

Le Papa : Yves Merens
La Maman : Nadia
Les filles : Ines et Isaline

